

s'aperçoit ordinairement par transparence ; le moyen d'extraction qui est le meilleur, car il réussit toujours et ne cause pas de douleur, consiste à gratter et à user l'ongle sur le trajet du corps étranger, jusqu'à ce que celui-ci soit découvert. On agirait de la même façon pour évacuer le sang épanché entre l'ongle et le derme sous-unguéal s'il en résultait une douleur vive, ou pour donner issue à du pus.

Le pourtour de l'ongle s'enflamme parfois, ce qui donne naissance à un abcès sous-épidermique, ordinairement peu douloureux, appelé *tourniolo*, *mal blanc*. Le mot de *tourniolo* vient de ce que l'inflammation ne s'arrête, en général, qu'après avoir fait le tour de l'ongle. La figure 195 permet de comprendre le siège de l'affection entre la racine de l'ongle et la matrice ; elle explique aussi pourquoi la chute de l'ongle en est souvent la conséquence.

On désigne sous le nom d'*onyxis* l'inflammation du derme qui forme la gouttière unguéale ; il n'est pas très rare, moins souvent cependant à la main qu'au

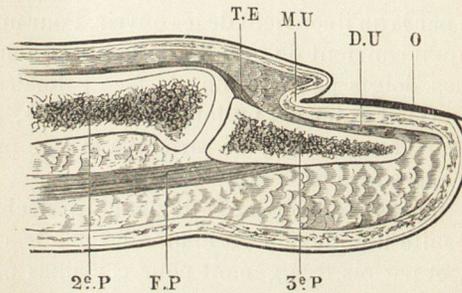


Fig. 195. — Coupe verticale antéro-postérieure de la phalange unguéale.

DU, derme sous-unguéal.
FP, tendon du fléchisseur profond.
MU, matrice de l'ongle.
O, ongle.

2° P, deuxième phalange.
3° P, troisième phalange.
TE, tendon extenseur.

pied, de voir la syphilis secondaire engendrer cette maladie. Lorsque l'onyxis résiste à un traitement convenable, il faut enlever l'ongle et cautériser la matrice,

L'ongle est sécrété par la gouttière dans laquelle est enchâssée sa racine, et non par toute la surface dermique sur laquelle il repose. On trouve la preuve de ce fait dans l'opération de l'ongle incarné : si l'on enlève toute la matrice, en conservant le derme sous-unguéal, l'ongle ne repousse pas ; laisse-t-on dans la plaie une parcelle de cul-de-sac dermique, l'ongle repousse en ce point.

Une autre preuve est fournie par une observation très ingénieuse de Beau, observation qu'il ne faudrait pas laisser perdre. Chez un convalescent, on constate toujours sur l'ongle une dépression transversale correspondant au point qui était en voie de formation au moment de la maladie ; l'ongle est notablement moins épais en ce point ; peu à peu, cette partie déprimée est chassée de haut en bas par des couches nouvelles et disparaît. La médecine légale pourrait, dans certains cas, tirer partie de ce fait curieux.

Les ongles sont parfois atteints d'une maladie caractérisée par un épaissement énorme, par la superposition d'écaillés blanches, nacrées. Je ne sais à quelle cause attribuer ce vice de développement. Je conseille comme traitement de diminuer l'épaisseur des couches par le grattage, ayant obtenu une guérison par ce moyen. D'autres fois, l'ongle devient cassant, friable, sans qu'on sache pourquoi.